

Perspectives de l'agriculture de la Haute Loire

Session de la chambre d'agriculture
29 avril 2011

Jean Yves DUPRE et André NIL CGAAER

I. Le diagnostic

Rappel de quelques caractéristiques de l'agriculture de la Haute Loire

- 230 000 ha, stable depuis 2000
- 3400 exploitations professionnelles, 60 ha
- 170 exploitations de moins/an, 80 installations DJA
- 2400 exploitations lait ou mixte lait/viande, 400 viande bovine, 600 ovins caprins, 400 autres
- 90% des surfaces consacrées à l'élevage
- 4500 ha de lentilles

Valeur de la production et des revenus 2005 (comptes départementaux)

- Production hors subventions : 342 M
 Consommations intermédiaires : 199
- Valeur ajoutée brute : 143 M
 Subventions : 50
- Valeur ajoutée plus subventions : 193 M
- Salaires, cotisations sociales, impôts: 11
- Revenu brut d'entreprise : 167 M
 Amortissements : 65
- Revenu net : 102 M

La filière lait

- Avec les sous produits, 50% de la production agricole
- Des exploitations moyennes : 37 VL, 172 000 l
- Un revenu par travailleur modeste:13 à 22 k€
- Avec une forte dispersion à structures semblables
- Un prix du lait inférieur à celui des zones de plaine
- Une production contrainte par les quotas qui doit sécuriser ses débouchés (cf URCVL)

Les veaux

- 12% de la valeur de la production agricole
- 47 000 veaux à remettre, en diminution
- 37 000 veaux de boucherie, 4000 t/an
- Une production traditionnelle contraignante en travail qui valorise le lait au prix des laiteries
- Un bon outil : Coopérative des Veaux Monts du Velay
- Une production qui pourrait être déstabilisée par la suppression des quotas laitiers

Les bovins allaitants

- Un troupeau allaitant en expansion
- Principalement orienté vers les maigres et broutards
- Qui exige des tailles > à troupeaux laitiers
- Un revenu dépendant des aides et de l'accès PMTVA
- AOC fin gras du Mézenc, intéressant mais un impact limité

La production ovine

- 4,5% de la valeur de la production agricole
- Concerne un grand nombre d'exploitations : 640 dont environ 400 exploitations professionnelles
- Avec un cheptel de brebis en régression
- Qui procure des revenus < lait et viande bovine
- Mais qui va bénéficier à plein du bilan de santé PAC
- Avec une commercialisation perturbée par le dépôt de bilan de la SICA de Grillon.

La production porcine

- 3,6% de la valeur de la production agricole
- 8 500 truies, 9 000 t/an
- Un élevage handicapé par le prix des aliments
- Une production vitale pour les abattoirs locaux
- Le « Porc de Haute Loire », tremplin pour démarche commerciale avec des opérateurs
- Nécessité d'une spécificité et d'une qualité objectives
- Intérêt de la transformation locale pour valoriser

Les céréales

- 6,1 % de la valeur de la production agricole
- 34 000 ha , 14,5 % de la SAU départementale
- Un rôle important dans l'alimentation des animaux

La lentille verte du Puy

- Une production stabilisée à un niveau inférieur à celui atteint près la croissance des années 90
- Qui dégage une forte marge par hectare
- Mais dont les rendements restent aléatoires
- Des mauvaises années qui pénalisent la filière
- Un développement à soutenir par de la promotion
- Avec une forte demande en bio
- Mais un imbroglio au niveau interprofessionnel

Les fruits rouges

- Une réussite exemplaire,
- Reposant sur le tryptique : des leaders de valeur un produit original, une démarche commerciale maîtrisée,
- Créatrice d'emplois dans une zone difficile,
- Qui offre encore des perspectives de développement et d'installations de jeunes.

Les produits fermiers

- Une activité qui concerne 7% des exploitations
- Un dynamisme local appuyé par de la formation
- Des démarches majoritairement individuelles
- Plus quelques opérations groupées
- Tournées vers clientèle de proximité ou de passage
- Une bonne valorisation mais une expansion limitée
- Des contraintes de travail importantes

Les produits bio

- 5 900 ha certifiés, 2,5% de la SAU en 2008
- 148 exploitations 2008, + 42 en 2009, + 40 en 2010
- Une filière lait porteuse, mais collecte locale faible
- Principalement Sodiaal et Biolait, intérêt Gérentes
- Des revenus au moins équivalents au conventionnel
- A l'avenir, baisse de prix+concentration géographique
- Des filières bovine, ovine et porcine porteuses

La production d'énergie

- Deux opérations réalisées dans le cadre du PPE
- En exploitation laitière, un projet biogaz permet de doubler le chiffre d'affaires avec une garantie de prix sur le volet énergie
- Une rentabilité limitée à la date d'aujourd'hui et des difficultés à valoriser la chaleur c/t faible densité
- Mais perspectives importantes si tarifs cogénération sensiblement relevés et tarifs intéressants fixés pour l'injection dans le réseau de gaz

II. Les orientations possibles

L'objectif à poursuivre

- « Avoir la plus grande proportion possible d'exploitations rentables et durables en 2020 »
- La rentabilité et les conditions de travail importent autant que le nombre
- Les aspects environnementaux et sociaux sont importants

Les axes de travail proposés

- Sécuriser le débouché lait et améliorer l'efficacité de la production
- Tirer parti des soutiens aux systèmes d'élevage à l'herbe
- Maintenir une production porcine
- Rétablir le fonctionnement interprofession lentille
- Elargir les débouchés produits fermiers et bio
- Diversifier les revenus de l'élevage par le biogaz
- Optimiser l'appui technique aux producteurs

Sécuriser le débouché lait et améliorer l'efficacité de la production

- Conforter et développer l'usine du Puy
- Réduire les coûts de collecte par un projet global
- Valoriser l'appellation « Montagne »
- Profiter opportunité lait bio en densifiant les circuits de collecte
- Améliorer l'efficacité par la maîtrise technique, économique, financière et la productivité du travail
- Etre sélectif dans le soutien aux investissements

Tirer parti des soutiens aux système d'élevage herbagers

- En production bovine : par l'augmentation du nombre de PMTVA ?
- En production ovine : par la stabilisation de COPAGNEAU et le rétablissement de la confiance des éleveurs.
- En améliorant l'exploitation de la prairie permanente.

Maintenir une production porcine

- Par le développement de la transformation à la ferme
- Par des opérateurs d'aval capables de valoriser une production différenciée par son origine (zone de montagne) et sa qualité.

Rétablir le fonctionnement harmonieux de l'interprofession lentilles

- Trouver les bases d'une nouvelle coopération entre les parties
- Relancer des campagnes de promotion
- Organiser le stockage intercampagne et l'ajustement production/débouché
- Conforter l'appui technique aux producteurs
- Développer la filière bio pour lentilles et autres légumes secs

Elargir les débouchés des produits fermiers et bio

- S'appuyer sur les opérateurs qui ont déjà fait leur preuve au niveau commercial (Gérentes, Fruits rouges, magasins collectifs, vente par téléphone,...), jouer les synergies
- Développer de nouveaux canaux pour accéder à des marchés plus éloignés (réseau de magasins, vente sur internet)
- Développer la commercialisation en circuit court sur restauration collective

Diversifier les revenus de l'élevage par le biogaz

- Attendre les mesures en faveur du biogaz et du biométhane
- Réaliser quelques opérations exemplaires et diffuser avec l'aide des entreprises laitières et collectivités
- Soutenir la promotion du biogaz qui pourrait concerner à terme un assez grand nombre de producteurs

Optimiser l'appui technique aux producteurs

- Mettre à plat l'ensemble des dispositifs d'appui et de conseil aux agriculteurs
- Repréciser les finalités des différents intervenants et vérifier l'efficacité des modes d'intervention
- Organiser les complémentarités et valoriser les synergies

En conclusion

- Une agriculture qui a su rester dynamique malgré ses handicaps
- Des défis à relever, en particulier la suppression des quotas laitiers
- Des axes stratégiques soumis aux professionnels pour bâtir des programmes d'actions